Orage désastreux dans l'Etat de New York.

Presse Associée—

Syracuse, Etat de New York, 24 août—Un orage qui s'est abattu cette après-midi sur Syracuse a causé des milliers de dollars de dommages. Les toits de quatre fabriques ont été emportés.

Trois hommes employés à l'usine de la Lakeside Railroad Company ont été grièvement blessés par la chute d'un mur.

Carl Dingen, le mécanicien, est en danger de mort.

On croit qu'un individu emporté par le vent du toit d'une fabrique est mortellement blessé.

La circulation des chars dans les rues a été interrompue pendant un temps considérable, à cause des arbres tombés sur les fils et sur les rails.

Une partie du toit de l'église de l'Assomption a été emportée, et une statue de la Vierge a été jetée dans une cave.

La chaleur au camp Wikoff.

Presse Associée.

New York, 24 août—La chaleur a complètement accablé de nombreux soldats au camp Wikoff, et il est résulté plusieurs décès.

Sont morts aujourd'hui:

William H. Osborne, officier d'intendance de l'escadron C du premier régiment de cavalerie des Etats-Unis, de la fièvre typhoïde;

Soldat James Morris, du huitième d'infanterie des Etats-Unis, de la malaria;

Soldat Herbert Bong, du deuxième des volontaires de l'Indiana, de la dyssenterie;

Soldat William Dugan, de la compagnie M du deuxième régiment des volontaires du Massachusetts, de la dyssenterie.

Tous sont morts à l'hôpital général.

Un soldat dont le nom n'est pas connu a succombé à bord du transport Arcadia. Son corps a été amené à terre.

Le rapport des autorités de l'hôpital démontre qu'il y a 750 malades à l'hôpital général, dont 225 sont atteints de la fièvre typhoïde.

Trois cents hommes sont installés au camp de détention.

Le débarquement des hommes arrivés par le transport Leona est commencé. Cent quatre malades ont été transportés à l'hôpital.

A bord du Yale se trouvent 1,069 hommes du 2ème régiment d'infanterie régulière dont 178 sont malades.

Il n'y a pas de maladies contagieuses à bord de ce navire. Il n'y a eu qu'un décès, celui du soldat James Copeland, de la compagnie G du 2ème d'infanterie, qui a succombé à l'épuisement et à la dyssenterie.

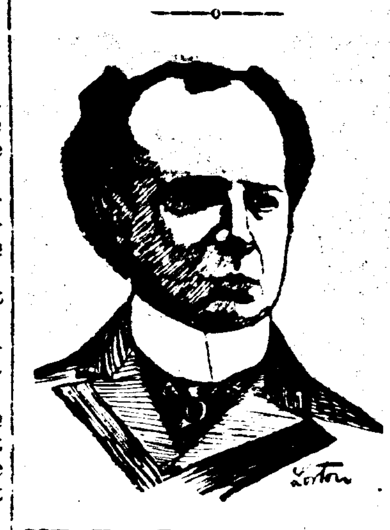
Le renvoi des membres de la réserve navale dans leurs foyers.

Presse Associée—

Washington, 24 août—Les fonctionnaires du département de la marine annoncent que tous les membres de la réserve navale pris dans les divers Etats pour former les équipages des bâtiments de la flotte auxiliaire seront, la semaine prochaine, en route pour rentrer dans leurs foyers, à l'exception possible des équipages des quatre vieux monitors actuellement dans le voisinage de Boston.

Le département de la marine est inondé de lettres de personnes demandant à quelle date les membres de la réserve navale rentreront dans leurs foyers. Ces lettres sont envoyées non seulement par des parents mais par les directeurs de maisons de commerce qui disent que la guerre étant finie ils désirent le retour de leurs employés.

En outre, les sénateurs et les représentants ont ajouté leur influence, de sorte que les fonctionnaires du département de la marine éprouvent quelque satisfaction en annonçant que tous les membres de la réserve navale seront libérés le 1er septembre prochain, à part ceux, comme il est dit plus haut, qui forment les équipages des quatre vieux monitors.



SIR WILFRED LAURIER.

Un dîner au Club Garrison à Québec.

Presse Associée.

Québec, Canada, 24 août—Sir Wilfred Laurier, premier ministre du Canada, a offert ce soir au Club Garrison un dîner aux membres de la commission d'arbitrage entre les Etats-Unis et le Canada.

Tous ceux qui ont pris la parole ont exprimé l'opinion que les travaux de la commission seraient conduits d'une façon amicale et que leur résultat serait d'un bénéfice durable pour les deux grandes nations.

La langue espagnole à Chicago.

Presse Associée.

Chicago, 24 août — Le nouveau surintendant des écoles, le Dr Andrews désire que l'on enseigne l'espagnol dans les écoles publiques de Chicago.

Puisque les pays espagnols sont annexés aux Etats-Unis, il est bon que les enfants sachent cette langue, pour pouvoir aller s'y établir dans des conditions convenables.

Les instructions aux commissaires de Cuba et de Porto-Rico.

Presse Associée.

Washington, 24 août—On apprend que le gouvernement a pratiquement terminé l'élaboration des instructions aux commissaires qui auront la direction des affaires dans les îles de Cuba et de Porto-Rico jusqu'au départ de toutes les troupes espagnoles.

On estime que d'ici quelques jours tout sera prêt pour le départ des commissaires dans les premiers jours de septembre.

Révolution en Italie.

Les émeutes pour du pain qui viennent d'avoir lieu en Italie sont considérées de simples murmures avant l'orage. La raison est que le peuple est surtaxé. Une grande partie de ce qu'il gagne va au gouvernement. Plus on va et plus la crise dont le dénouement sera probablement celui de la révolution américaine approche. Beaucoup d'hommes et de femmes tentent trop. Ils surtaxent leur système comme le gouvernement surtaxe ses sujets. Alors survient une déchéance vitale. L'estomac, les reins, le foie et les nerfs sont atteints. Ce qu'il faut alors c'est un médicament tel que le Hostetter Stomach Bitter qui répare les forces et régénère les tissus. Tous les pharmaciens le tiennent et le patient sera surpris de voir avec quelle promptitude il agit.

Mort du lieutenant Osborne.

Presse Associée.

Washington, 24 août—L'adjudant général de l'armée a reçu aujourd'hui la nouvelle de la mort du lieutenant Wm H. Osborne, du premier régiment de cavalerie, à Montauk Point.

L'officier a succombé à la fièvre typhoïde.

Le troisième régiment de l'Alabama.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 24 août—Le troisième régiment des volontaires de l'Alabama composé d'hommes de couleur a traversé la ville aujourd'hui.

Le but de cette marche était de montrer au public le régiment que, d'après les dépêches, les autorités de Washington se proposent de licencier.

Quatre-vingt-quinze pour cent des hommes ont manifesté le désir de rester au service.

Ils forment un régiment de 1,200 nègres superbes, bien disciplinés et commandés par des officiers blancs. Ils représentent le plus haut type de force physique dans l'Alabama et sont tous indemnes.

Quatre cents malades au fort Myer.

Presse Associée

Washington, 24 août. — Il y a au fort Myer, en face de Washington, quatre cents malades souffrant de la typhoïde, de la malaria, etc.

Ces malades sont, pour la plupart, arrivés du camp de Falls Church. Ils encombrent le fort.

Lettre du secrétaire Long au président de la commission de guerre.

Presse Associée.

Washington, 24 août—La lettre suivante, adressée par le secrétaire Long au président de la commission de guerre, est rendue publique aujourd'hui au département de la marine:

Hingham, Massachusetts, 21 août 1898.

Mon cher amiral.

En vue de la cessation pratique de la guerre avec l'Espagne et du repos bien gagné auquel ont maintenant droit les membres de la commission navale de la guerre, je ne peux pas, quoiqu'absent de Washington, m'abstenir de vous exprimer, ainsi qu'à vos collègues de la commission—le commodore Crowinshield et le capitaine Mahan, en retraite—la très haute appréciation des services qu'a rendus votre département depuis le commencement de la guerre.

Il est inutile de dire que ses membres ont été fidèles et diligents au plus haut degré, car ils sont animés par ce haut esprit professionnel qui distingue la marine, esprit pour lequel ils ont beaucoup fait dans le but de le maintenir et de le stimuler.

Mais, d'après mes observations personnelles, je veux ajouter que l'intelligence, le sage jugement, la prévoyance et la compétence infaillible à faire face à toutes les circonstances dans toutes leurs délibérations et leurs décisions est également remarquable.

Ne peut-on pas dire qu'aucune erreur n'a été commise?

Un contrôle convenable a été exercé par le département sur tous les mouvements pendant la campagne, et en même temps les commandants ont dûment été laissés libres d'agir à leur discrétion, et ils n'ont jamais été entravés dans leurs entreprises.

Je ne vois pas comment votre œuvre comme membre de cette importante commission eut été mieux accomplie, ni sur quel théâtre de la guerre vous eussiez pu rendre de plus grands services et mériter plus d'honneur.

A vous sincèrement.

JOHN D. LONG,
Secrétaire de la guerre.

La dislocation des forces cubaines.

Presse Associée—

Washington, 24 août—Les représentants des Cubains aux Etats-Unis persistent dans leurs efforts pour obtenir la dislocation des forces cubaines et leur acquiescement à la politique des Etats-Unis dans l'île de Cuba.

Des lettres sont envoyées dans lesquelles on fait remarquer aux leaders que les intérêts des Cubains requièrent la coopération avec les autorités des Etats-Unis. Jusqu'à présent on n'a reçu aucun avis sur l'effet produit par ces représentations.

Les Séminoles.

Presse Associée.

Washington, 24 août—M. Bliss, secrétaire de l'intérieur, a décidé que les indiens Seminoles, qui ont signé un traité avec les Etats-Unis, ne sont pas atteints par les clauses de la loi Curtis, et que l'argent que leur doit le gouvernement leur sera versé comme d'habitude.

Les fonds seront déposés à St-Louis à la disposition des fonctionnaires de la tribu.

Les Chickasaws et les Choctaws, qui n'ont pas conclu de traité, seront payés individuellement par des fonctionnaires du département de l'intérieur.

Promotions prochaines.

Presse Associée

Washington, 24 août—Le Président a demandé au général Merritt, commandant des forces américaines à Manille, de lui adresser ses recommandations à propos des opérations qui ont eu pour résultat la reddition de la capitale des Philippines.

Le président McKinley se propose de récompenser les officiers qui se sont distingués à Manille, comme il l'a fait pour les braves qui ont combattu à Santiago.

DERNIERE HEURE.

Les Carlistes.

Presse Associée

Londres, 25 août—Le correspondant du "Daily Mail" à Madrid écrit:

C'est un fait significatif que les principaux carlistes de Madrid mettent leurs propriétés au nom d'autres personnes pour en empêcher la confiscation en cas de troubles.

Le juge militaire de Barcelone a ordonné la réunion d'une cour martiale pour juger un sergent, deux caporaux et plusieurs soldats accusés d'avoir essayé de recruter des hommes de la garnison pour les carlistes.

On annonce que les carlistes ont causé des troubles dans plusieurs petites villes de la province d'Aragon, à la suite de la fermeture de clubs carlistes.

Aux docks d'Esquimalt.

Presse Associée

Victoria, Colombie Anglaise, 24 août. — Le capitaine Edward Collister, inspecteur des stations navales anglaises dans le Pacifique, a visité hâtivement hier les docks d'Esquimalt.

Il a refusé d'être interviewé et n'est resté que deux heures. Mais on a appris que le but de sa visite avait trait à l'extension des fortifications à Esquimalt.

Collister a dit que les Anglais allaient s'emparer d'une île située près d'Honolulu pour l'établissement d'un dépôt de charbon.

Les événements à Ponce.

Presse Associée.

Ponce, 24 août—Le général James H. Wilson qui a pris la direction du district de Ponce, a fait fermer tous les établissement publics, pour mettre fin aux désordres qui y ont eu lieu récemment.

Ils seront plus tard ouverts et soumis à certains règlements.

Départ de l'amiral Beresford.

Presse Associée.

Londres, 24 août — Le contre-amiral Charles Beresford, un conservateur, représentant au Parlement la cité d'York, que l'Association des Chambres de Commerce anglaises a récemment recommandé pour une mission spéciale en Chine, est parti cette après-midi.

Lord Beresford se rend en Extrême-Orient pour procéder à une enquête sur l'avenir du commerce. Il fera particulièrement un rapport sur l'étendue des garanties que le gouvernement chinois accordera aux capitaux anglais déjà engagés et à ceux qu'on se propose d'engager.

Son absence durera plusieurs mois.

La commission d'arbitrage.

Presse Associée

Québec, Canada, 24 août—Les membres de la commission d'arbitrage ne se sont pas réunis aujourd'hui.

Les commissaires américains et canadiens travaillent à l'élaboration d'un plan de procédures et comparent des notes. Un plan définitif sera adopté demain.

Mais un point est décidé, et c'est que les détails des travaux de la commission ne seront pas communiqués à la presse avant qu'ils soient terminés.

Cette mesure est prise pour prévenir autant que possible des demandes d'audition.

Départ du général Miles retardé.

Presse Associée.

Ponce, Porto-Rico, 23 août. — Délai dans la transmission. — Un câble annonce que Mme Miles, accompagnée de sa fille, femme du colonel Rice, s'est embarquée à Charleston, pour Ponce, ce qui va retarder le départ du général et de son état-major.

Découverte d'une riche mine d'or au Mexique.

Presse Associée

Tapachula, Mexique, 24 août—La colonie japonaise dans l'état de Tapachula est très excitée à la suite de la découverte d'une mine d'or d'une grande richesse.

Une nouvelle industrie est ainsi créée dans cette colonie, qui promet de devenir la plus florissante du pays.

Sensation dans la colonie américaine de Paris

Presse Associée

Londres, 25 août — Le correspondant du Daily Chronicle à Paris écrit:

Une grande sensation a été causée dans la colonie américaine de Paris par une belle et riche californienne toujours désignée sous le nom de vicomtesse de Griol, qui a sauté d'une fenêtre du deuxième étage sur le pavé de la rue Blanche. Elle s'est faite des blessures terribles qui ne permettent aucun espoir.

Elle a subi ce soir l'opération de la trépanation.

Trois cents mineurs noyés en Silésie.

Presse Associée

Londres, 25 août—Une dépêche de Vienne au "Daily News" annonce que trois cents ouvriers ont été noyés dans une inondation des mines de charbon de Kasimer, à Nice, près de Schonwiz, en Silésie, il y a trois jours.

Marchés divers.

Paris, 24 août — La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 60 centimes.

Londres, 23 août— Consolidés au comptant, 110 13/16; à terme 110 15/16.

Liverpool, 24 août — Coton spot demande faible; prix plus ferme.

American middling fair 3 3/16d; Ventes 6,000 balles, dont 300 pour la spéculation et l'exportation y compris 5,800 balles coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture avec demande modérée; stables à la cloture.

American middling l. m. c., août 3 13; août et septembre 3 12; septembre et octobre 3 09; octobre et novembre 3 08; novembre et décembre 3 07; décembre et janvier 3 07; janvier et février 3 07; février et mars 3 08; mars et avril 3 09; avril et mai 3 10; mai et juin 3 11.

New York, 24 août— Coton spot —calmes à la cloture.

Middling uplands 5 3/4; midling gulf 6.

Ventes 1709 balles.

New York, 24 août — Futurs stables à la cloture.

Août 547; septembre 549; octobre 554; novembre 556; décembre 559; janvier 553; février 566; mars 570; avril 573; mai 577.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship New Orleans. Gager...parti 20 aout
Steamship El Mar. Grant.........parti 18 aout
Goelette Ella M Willey. Willey...parti 5 aout
LIVERPOOL.
Steamship Historian. Valiant.....parti 20 aout
Steamship Astronomer Whitborne...p 1e aout
Steamship American. Bertie.......parti 13 aout
Steamship Maria de Larinaga —— parti 14 aout
Steamship Costa Rican. Kelly...parti 11 aout
Steamship Bernard Hall. Bartlet parti 6 aout
Steamship Bendi. Goldsworthy...parti 6 aout
Steamship Louisianian. Edwards parti 28 juil
Steamship West Indian. Griffith...parti 27 mai
Barque Mira. Ball..............parti 21 juil.
LONDRES.
Steamship Afghan Prince. Knudsen p 4 aout
Steamship Spanish Prince. ——...parti 8 juil.
Steamship Cavo Largo. Kernish parti 28 juil.
Steamship Highland Prince. Thomas p 17 juin
Steamship Aston Hall............parti 5 aout
ANVERS.
Steamship Afghan Prince. Knudsen...p 22 juil.
Steamship Spanish Prince. Henderson p 30 juin
OPORTO.
Barque Nanny. Gewald.........partie 11 juil.
MARSEILLES.
Steamship Moorish Prince. Gill... parti 6 juin
RIO DE JANEIRO.
Steamship Carolina. Grandillon parti 18 aout
Steamship Fairshaw .... parti 12 aout
Steamship Wilhelm Anton. Pedersen p 1 aout
RIVER PLATTE.
Steamship Brocklebank............parti 24 juil.
LAS PALMAS.
Steamship Moorish Prince. Gill...parti 22 juin
SHIELDS.
Steamship Inchdune. Parse .....parti 14 aout
Steamship St Hubert. Smith ..... parti 8 aout
Steamship Kentucky. Caroc ..... parti 8 aout
HAMBOURG.
Steamship Somerhill. Davis.........parti 1 aout
BELFAST.
Steamship Inishowen Head. Suffern p 3 aout
SANTOS.
Steamship Bishopsgate...........parti 6 aout
Steamship Melbridge. Herbert..parti 29 juil.
BUENOS AYRES.
Steamship Trevaylo —— .... parti 22 juil.
VERA CRUZ.
Steamship Engineer. Lockhart.. parti 18 aout
ST VINCENT CAP DE VERDE
Steamship Cruma. Tisedale ...... parti 9 aout

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom	Destination	Mouillage
Africa	Breme	4me dist 43
Blackburn	Rotterdam	Westwego
Europe	Breme	4me dist 47
El Paso	New York	Alger
Ethiope		2e dist 18
Foxhall	Belize	3e dist 30
Jos. Oteri, Jr	Honduras	1er dist 20
Louisiana	New York	Alger
Mexican	Liverpool	1er dist 37
Rosemorran	Continent	Southport
S Oteri	Honduras	1er dist 14
Saidal	Brunsfelde	1er dist 15
Tyr	Havane	1er dist 15
Tampican	Liverpool	3me dist 29
Yoruba	Bordeaux	Lon a ave
Tregurno	Anvers	Gretna
York	Hambourg	Westwego

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. Sans succursale.

nov 22—1 an—mer, jeu, dim

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov —Dim Mar Jeu 3m

Contre la **CONSTIPATION** et ses conséquences: EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.

PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES

EXIGER les VÉRITABLES avec l'Etiquette ci-jointe en 4 couleurs et le NOM du DOCTEUR FRANCK

1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains); 3 fr. la Boîte (105 grains).

Notice dans chaque Boîte. —DANS TOUTES LES PHARMACIES.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

AMUSEMENTS.

Parc Athlétique.

PAULO et DIKA, duettistes excentriques.

Mlle ANNIS B. PORTER.

Accomplira un périlleux plongeon du haut des Chutes.

CINEMATOGRAPHE DE LUMIÈRE.

WAR-GRAPH.

L'Orchestre Symphonique de la Nouvelle-Orléans—35 Musiciens.

14 août

WEST END.

CE SOIR CE SOIR

Bande de concert Bellstedt.

PEPITTA ET ROSITTA, Danseuses Européennes.

Sœurs Mendoza.

Aérialistes.

Vitascope — Vues américaines et étrangères. Nouveaux tableaux toutes les semaines.

21 août

COLLEGE ST-STANISLAS,

Baie St-Louis, Miss.

La nouvelle session commencera le 1er septembre.

Pour tous renseignements s'adresser au Président.

23 aout—2 sem

Collège des Jésuites

Cours Classique et Commercial.

Les classes s'ouvriront le Lundi 5 septembre 1898.

Pour tous renseignements s'adresser au vice-président. Heures de 10 à midi.

21 août—2 sem

COLLEGE JEFFERSON.

PAROISSE ST-JACQUES, LNE.

Sous la direction DES PÈRES MARISTES,

Au "College Point", sur le Mississipi, 50 milles au-dessus de la Nlle-Orléans, avec laquelle il est en communication constante par les trains du Mississippi Valley et Texas Pacific Railroads.

Termes modérés. Session commence mardi, 27 septembre. Addresse. Très Rév. T. M. THOUVENIN S. M., président, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.

août 20 au 27 sept inclus

Pensionnat de l'Enfant Jésus Pour Petits Garçons

Depuis l'âge de six ans jusqu'à douze ans, préparatoire pour tous les cours de collège. Réouverture 1er septembre. S'adresser pour informations à la Sœur Supérieure, encoignure des rues Calhoun et Howard, Nlle Orléans, Lne. ou aux pasteurs de l'église des Jésuites, avenue St-Charles, en face du Parc Audubon.

21 juil à 1er sept—dim mar jeu

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No 49 Commencé le 30 juin 1898

LES DRAMES DE LA VIE.

UNE

Haine de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR EMILE RICHEBOURG.

TROISIÈME PARTIE.

LES LUTTES.

VI

RAYON DE SOLEIL.

Suite.

Enfin, aussitôt après son retour à Paris, on s'occuperait du mariage, qui aurait lieu immédiatement.

VII

PROVOCATION.

M. Barruett, sa femme et ses fils avaient été invités à dîner et à passer la soirée chez un gros négociant, ami du banquier-armateur et comme lui millionnaire.

James avait déclaré qu'il n'irait pas à cette soirée. Pourquoi? Il n'en avait pas fait connaître le motif.

On aurait pu remarquer que depuis son retour à New York, après le voyage fait avec son père, James n'avait plus la même liberté d'esprit et était souvent maussade et même bourru.

Il n'avait plus pour son frère aîné cette affection qui les unissait autrefois et qui se traduisait par de douces paroles adressées au rêveur et des preuves de dévouement fraternel.

Il n'y avait plus entre les deux frères cette confiance et surtout cette franche intimité, dont l'un et l'autre avaient été si heureux pendant des années.

La froideur de James à l'égard de son frère avait amené chez celui-ci la même froideur; à présent, ils se parlaient à peine et évitaient autant que possible de se trouver ensemble.

Tout cela échappait à M. Barruett, toujours trop occupé de ses affaires pour voir ce qui se passait autour de lui, n'ouvrant d'ailleurs les yeux que pour admirer sa femme et la petite Eliane.

Mais ce qui passait inaperçu aux yeux de M. Barruett, Valentine, toujours en défiance et sur le qui-vive, le voyait. Elle ne se trompait pas sur la nature des sentiments de James à l'égard de son frère. Elle savait que James était jaloux, affreusement jaloux d'Edouard. Toutefois elle ignorait la véritable cause de cette jalousie, qui avait pris naissance dans le cœur de James quelques mois après son entrée à l'hôtel Barruett; elle l'attribuait à la préférence que le père avait toujours eue pour son fils aîné et ne songeait pas à se demander si James n'avait pas remarqué qu'elle aussi avait une préférence bien marquée pour Edouard.

Elle ne faisait rien pour tenter un rapprochement entre les deux frères; elle n'avait qu'un but, au contraire: les séparer, sinon pour toujours, du moins pour longtemps.

Ce n'avait pas été de gaieté de cœur, nous le savons, que James avait accompagné son père dans son voyage; il n'avait pu se flatter qu'on l'eût, en cette circonstance, préféré à son frère; du reste, il avait compris que sa belle-mère n'avait pas été étrangère à la décision prise par son père de l'emmener avec lui. Et il s'était dit:

—Elle veut m'éloigner pour rester seule avec Edouard.

Il était parti jaloux, il revint plus jaloux encore, et, depuis, il avait senti de plus en plus cruellement les morsures de la jalousie.

Cependant, dans la grande confiance que son père, maintenant, mettait en lui, il éprouvait une satisfaction d'amour-propre; il était flatté et même orgueilleux de cette confiance, et il voulait la mériter en se donnant tout entier aux affaires, en se livrant au travail avec acharnement. Il parvenait ainsi à faire diversion à ses sombres pensées qu'il cachait avec le plus grand soin, peut-être parce que lui-même en était épouvanté.

Il était, d'ailleurs, sérieusement encouragé par M. Barruett, qui lui disait:

—Il faut que je puisse absolument compter sur toi, car tu seras le chef de notre maison.

Au moins de ce côté, il avait un avantage sur son frère.

Mais rien ne pouvait l'empêcher de souffrir horriblement de la jalousie qui le rongeait.

C'était pour ne pas se trouver avec son frère, que Valentine voulait toujours avoir à côté d'elle, qu'il avait refusé d'aller à cette soirée chez le gros négociant, vieil ami de son père.

Du reste, il allait peu dans le monde, et encore fallait-il qu'il eût cédé aux instances de M. Barruett, qui lui reprochait son espèce de sauvagerie.

Tantôt sous un prétexte, tantôt sous un autre, il trouvait le moyen de ne pas se rendre aux invitations qui lui étaient faites.

—Je n'aime pas le monde, disait-il; je fais triste figure, je le sais, à ces dîners de cérémonie, et je m'ennuie à ces soirées de gala où hommes et femmes paradent à qui mieux mieux.

Par exemple, Valentine ne faisait aucun effort pour décider James à les accompagner; elle était enchantée, au contraire, qu'on le laissât à l'hôtel; elle savait qu'elle avait en lui une sorte d'espion, épiant ses regards, ses sourires, ses gestes, cherchant à pénétrer jusqu'au fond de sa pensée.

Ce soir-là, M. Barruett, Valentine et Edouard partirent de bonne heure dans le landau auquel étaient attelés les deux bai cerise.

James et la créole dînèrent tête à tête sans échanger une parole.

Le jeune homme était encore plus maussade qu'à l'ordinaire, et Eléna, qui avait aussi l'air de bouder, cherchait vainement à attirer son attention.

Tout en sortant de table, vers neuf heures, James remonta dans sa chambre.

Eliane avait été couchée par sa gouvernante, et déjà la petite dormait du paisible sommeil des anges.

Marmor, comme un bon et vigilant chien de garde, s'était étendu sur une chaise longue dans l'antichambre de l'enfant; mais il ne dormait pas; d'ailleurs, quand il dormait, ce n'était que d'un œil.

James, enfoncé dans un fauteuil, s'absorbait dans des pensées qui assombrissaient singulièrement son front et stéréotypaient sur ses lèvres un pli amer. Des espèces de mugissements annonçaient au dehors de fortes rafales de vent soufflant en tempête.

Tout à coup, sans qu'on eût frappé, la porte du jeune homme s'ouvrit sans bruit et Eléna entra dans la chambre.

Elle était vêtue d'un peignoir rose d'étoffe très légère, décolleté pour laisser voir et la naissance des seins d'un admirable modelé, dont la peau avait ce ton chaud, ce bruni que donne aux Européens du Nord le soleil des latitudes brûlantes. Elle avait les bras presque nus et ses magnifiques cheveux d'un noir d'ébène, maintenus derriere la tête par un peine d'argent, paraissaient prêts à tomber en cascade sur ses épaules.

Eléna était ainsi singulièrement suggestive et provocante.

A sa vue, James effaré, se dressa, comme par un ressort.

—Toi! Eléna, s'écria-t-il, que viens-tu faire ici?

—Je viens te voir et causer avec toi; il faut bien que je vienne te trouver dans ta chambre, puisque tu n'oserais pas entrer dans la mienne et que, quand nous nous trouvons ensemble, même seuls, tu ne m'adresses plus la parole.

—Des reproches?

—Oui, et conviens que tu les mérites.

—Soit; mais est-ce une raison pour venir chez moi à cette heure de la nuit? Ne vois-tu pas que tu peux te compromettre?

—Comment puis-je me compromettre? Après tout, qu'est-ce que cela me fait? Pour ce qu'elle me sert, je n'ai pas à avoir tant de soins de ma réputation d'honnête fille.

—Malheureuse, tu ne sais pas ce que tu dis! Dans ton intérêt aussi bien que dans le mien, tu ne devrais pas venir ici; ce que tu fais est insensé.

—Rassure-toi, James, on ne m'a vue ni sortir de ma chambre, ni entrer dans la tienne.

—N'importe, on peut savoir.

Elle eut un léger haussement d'épaules:

—Peureux! fit-elle.

—Voyons, Eléna, est-ce que tu ne crains pas....

—Quoi?

—Mais qu'on ne dise....

—Je devine ta pensée; ce n'est pas moi, c'est toi qui crains qu'on ne dise que je suis ta maîtresse; ainsi voilà ce qui t'effraye. Va, ça m'est bien égal qu'on dise cela, et qu'est-ce que cela peut te faire à toi?